

dre une intéressante conférence sur des sujets agricoles très pratiques. M. le curé Quinn a traité de la culture des arbres fruitiers, de la nécessité pour les femmes des cultivateurs de se livrer à l'étude sérieuse de la science agricole, en suivant davantage la lecture des journaux d'agriculture, et a recommandé fortement la petite culture des jardins autour des habitations, qui semble abandonnée depuis quelques années dans nos paroisses. Après quelques conseils très pratiques sur la manière de cultiver et d'entretenir ces jardins, M. le curé Quinn a été suivi de M. Félix Gouin, qui a entretenu l'auditoire pendant près d'une heure, sur des sujets non déjà traités dans les conférences précédentes et qui ont vivement intéressé les nombreux cultivateurs présents.

ST-VALÉRIEN.—Il y a eu dimanche, le 27 août, devant le cercle agricole de St-Valérien de Milton, des conférences agricoles par MM. Dupont, M. P., McDonald, M. P. P., et Brodeur de St-Hugues.

JOLIETTE.—Une assemblée d'un grand nombre de cultivateurs a eu lieu le 6 septembre dernier, dans la salle de l'Institut M. le Dr Coulombe, ex-M. P. P., et savant conférencier, a été présenté à l'assemblée par notre député M. J. M. Tellier. Il a parlé longuement et avec éloquence sur le soin que chaque cultivateur doit apporter à la préparation du sol. Tout l'auditoire a prêté une grande attention aux paroles de cet homme dévoué à la classe agricole.

L'assemblée se termina à dix heures et les cultivateurs présents se séparèrent tous contents et résolus de suivre les précieux conseils qui leur ont été donnés.

M. Coulombe mérite de sincères remerciements pour le bien qu'il fait dans ses conférences pleines de connaissances et de conseils.

Nous sommes certains que tous ceux qui les mettront en pratique en bénéficieront largement.

M. le curé Beaudry a honoré cette assemblée de sa présence.

LAWRENCEVILLE.—Mercredi, le 13 septembre courant, notre cercle agricole a tenu une grande assemblée dans la magnifique salle de M. Nap. Hudon, en ce village. M. Charles Thibault, avocat, de Waterloo, invité à prendre la parole, a su charmer nos nombreux auditoire par une magnifique conférence sur l'agriculture. Parmi les autres orateurs qui ont aussi adressé la parole citons MM. A. F. Savaria, M. P. P., J. A. Simard, Ant. Audet, etc. Le révérend M. Dechamps, curé de Notre-Dame de Bonsecours, qui avait bien voulu honorer cette assemblée de sa présence, eut aussi l'amabilité d'adresser quelques mots d'encouragement aux membres du cercle et à tous les cultivateurs présents en général. Après une soirée des plus intéressantes, nous nous sommes séparés contents et tous bien disposés à mettre en pratique les bons conseils du conférencier M. Thibault, et des autres orateurs.

Nos sincères remerciements à tous ceux qui ont prêté leur concours on cette circonstance.

STE-ROSALIE.—Il y a eu, mercredi le 20 septembre dernier, à Ste-Rosalie, devant le cercle agricole de cette paroisse, des conférences par MM. Du-

pont, M. P., McDonald, M. P. P. et T. Brodeur, de St-Hugues. Les conférenciers ont donné les meilleurs conseils qui ont été écoutés avec beaucoup d'attention.

ST-MARCEL.—MM. Dupont, député de Bagot, et M. Timothé Brodeur, de St-Hugues, ont donné, dernièrement, des conférences sur l'agriculture devant le cercle agricole de cette paroisse.

STE-ANGÈLE.—Le Rév. M. Côté, missionnaire agricole, a donné une conférence sur l'agriculture, dernièrement, devant le cercle agricole de St-Angèle.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Sociétés d'Agriculture ET AUX Cercles Agricoles.

Comme le *Journal d'agriculture* ne peut être distribué gratuitement qu'aux membres des sociétés d'agriculture et des cercles agricoles qui ont PAYÉ d'AVANCE leur souscription à telle société ou cercle il est de toute importance que les officiers des sociétés d'agriculture et des cercles s'empressent de COLLECTER AU PLUS TÔT, de leurs membres respectifs, la souscription pour l'année prochaine (1894), afin que chacun puisse recevoir sans retard le *Journal d'agriculture* pour l'année nouvelle qui commencera avec le numéro de janvier prochain. Autrement le Commissaire d'agriculture serait absolument forcé par la loi, d'en interrompre l'envoi du *Journal* au grand détriment de ses lecteurs.

Il est d'ailleurs de l'intérêt urgent des sociétés et des cercles que les directeurs sachent, dès le commencement de l'année, sur quel montant ils peuvent compter, afin de PRÉPARER en conséquence LE PROGRAMME D'OPÉRATIONS pour l'année. D'après la loi, ces programmes doivent être faits aussitôt que possible, en janvier de chaque année de manière à être transmis au Commissaire le ou avant le 1er février.

Dans l'achat des graines fourragères, des graines de semence, etc., il est certain qu'on peut faire un bien meilleur choix et payer moins cher en achetant au plus tôt possible. D'ailleurs, c'est dans les mois d'hiver qu'il convient d'étudier et d'arrêter les opérations à faire de manière à améliorer le plus possible le système d'agriculture à à suivre dans l'avenir.

LE FONCTIONNEMENT

DES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE

Par les cercles agricoles.

CONFÉRENCE DONNÉE À LA CONVENTION DE LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE À STE-THERÈSE, PAR LE Dr. GUIGNON.

M. le Président,

Messieurs,

Avant d'entrer dans le sujet que j'ai été invité à traiter, savoir : "le fonctionnement des sociétés d'agriculture par les cercles agricoles," je dois

rendre un tribut d'hommage et de reconnaissance à ceux qui ont doté notre belle Province d'une Société d'Industrie Laitière, et à ceux qui travaillent aujourd'hui à la faire avancer dans la voie du progrès. Nul doute que tous les fabricants de beurre et de fromage en font partie et tous les cultivateurs devraient s'empresser d'en devenir membres zélés, car il est facile de comprendre que plus cette société deviendra puissante et prospère, plus elle pourra nous rendre de services signalés, en attirant vers nous, habitant de Québec, les regards et surtout l'argent du consommateur étranger, avide de bon fromage et de bon beurre. Je finis des vœux ardents pour le succès, et la prospérité de cette belle société.

Si j'ai été invité par la Société d'Industrie Laitière à traiter devant vous du fonctionnement des sociétés d'agriculture par les cercles agricoles, c'est sans doute parce qu'elle considère qu'il existe entre eux et elle des liens de parenté.

En effet, qu'on établisse des cercles agricoles partout qu'on y fasse de la discussion, des conférences, et le cultivateur comprendra qu'il lui est impossible de bien arriver dans ses finances sans avoir recours à l'industrie laitière.

En mai 1888, un grand malaise régnait parmi la classe agricole du Nord, où, l'année précédente, le terrain épuisé avait à peine rendu à son propriétaire le grain qui lui avait été confié dans le temps des semailles. A la vue de plusieurs familles découragées qui chahuaient à mes et bagages, vers les manufactures de Montréal et des États-Unis, M. F. X. Boileau, l'instituteur de notre village, mais un instituteur, celui-là, deviné à la classe agricole. M. Boileau, dis-je, quelques cultivateurs et moi, nous nous sommes demandé quels moyens nous devions prendre pour enrayer ce mal démi-gation, jusque-là inconnu dans le Nord. Nous sommes tous arrivés à cette même conclusion, savoir : que nos terres étant épuisées par un mauvais système de culture, il fallait changer notre méthode de culture, abandonner la culture du grain pour adopter l'élevage des animaux et surtout la fabrication du beurre et du fromage, améliorer la race de nos animaux, régénérer nos pacages et nos prairies par la semence de grandes quantités de trèfle, surtout du trèfle blanc dans les pacages rocheux, où il est impossible de cultiver, s'instruire mutuellement au moyen de discussions sur divers sujets agricoles, s'unir en un mot tous ensemble pour former des cercles agricoles. Je communiquai mes impressions à ce bon et regretté curé Labelle; il nous envoya dès l'aut-anno cet homme éminent qui consacra tous les instants de sa vie et le fruit de ses études à la classe agricole, M. Ed. A. Barnard, pour jeter dans les paroisses voisines les bases de cercles agricoles semblables à celui de Ste-Adèle. Dans ce voyage, M. Barnard fit acte d'héroïsme, puisqu'en moins de quinze jours il établit, malgré les tempêtes de neige et de pluie, qui voulaient lui barrer le passage, douze beaux cercles agricoles, dont huit dans le nord du comté de Terrebonne et 4 dans le comté d'Ottawa. Et ces cercles sont assis sur des bases tellement solides que je vous défie, mes bons amis, de les renverser.

Mais à quoi peuvent servir les cercles agricoles?

C'est sur cette question surtout que j'aime à rencontrer mes adversaires.

Avant 1888, de l'aveu même des marchands, c'est à peine s'ils vendaient chaque printemps 500 lbs de graine de trèfle, dans la paroisse de Ste-Adèle,

aujourd'hui, il se vend de 3,000 à 4,000 lbs. Je puis vous l'affirmer puisqu'e-c'est moi qui ai acheté, vendu et pesé ce trèfle depuis 3 ans. Après information prise auprès des cultivateurs, il se récolte annuellement de 60 à 80,000 bottes de foin de plus que dans les années antérieures à 1888. Un seul homme, M. Franco Latour m'a demandé, pour l'an prochain, 100 lbs. de trèfle Vermont et Rawdon et 100 de trèfle blanc. Aussi ai-je de belles prairies et de beaux pacages, et aussi fait il de l'argent avec son beurre et ses animaux gras. Avant 1888, nous payions le trèfle chez le marchand 18, 20, 25 et 40 cts la lb., aujourd'hui il se vend 10, 11, 15 et 16 cts la lb., avec un délai de 3 ou 4 mois pour payer. C'est un avantage d'avoir pu acheter du trèfle à un prix raisonnable et avec un délai de 3 ou 4 mois, pour le payer, a été vite compris de nos cultivateurs, qui aiment bien à jouir des avantages offerts, plutôt en réalité qu'en perspective.

En s'unissant ainsi et en faisant une course commune de nos souscriptions et de l'argent octroyé par le gouvernement, nous nous sommes procuré des taureaux Jersey, des cochons et des montons de choix, qui ont beaucoup amélioré nos races. Aussi nos animaux ont-ils plus de valeur aujourd'hui qu'en 1888.

Les moutons se vendent 40 à 50 cts. plus cher qu'en 1888, nous réalisons sur ce seul point \$800 à \$1000, puisque nous vendons annuellement près de 2000 moutons. Quod pro aussi du profit de nos vaches et de nos cochons.

Nos animaux sont bien soignés, nos étables plus propres, les mauvaises herbes sont détruites, il le faut bien; car, depuis 4 ans, nous sommes rendus à notre deuxième concours des terres de paroisse, et MM. les juges de la paroisse voisine, inspectant nos terres, nous aurions honte de montrer une terre en mauvais ordre. Et une fois qu'on a commencé à bien faire, c'est si facile de continuer.

Nous n'avons accordé que des récompenses nominales aux lauréats des concours des terres les mieux tenues, gardant notre argent pour nous acheter des animaux de race.

Les membres de nos cercles agricoles, outre l'avantage qu'ils ont de se servir gratis des animaux reproducteurs, ont aussi à leur disposition un certain nombre d'instruments agricoles; à Ste-Adèle, par exemple, nous avons dans chaque rang 2 ardeuses à patates, qui rechaussent en même temps. C'est tout fait l'ouvrage de 10 hommes, étant très léger et travaillant très bien, a pour effet d'encourager le cultivateur à semer plus de patates, et quel beau pays que nos montagnes pour les légumes. Nous avons aussi deux pelles à cheval, des arrache-souches, des arrache-patates, des semoirs à légumes, etc., etc.

Nous avons 15 béliers, dont 6 Shropshire-downs, destinés à prendre la place des Cotswolds, disséminés ça et là dans la paroisse. Les abonnés vont à tour de rôle chercher le bélier qu'ils gardent à leur domicile deux ou trois jours. Dans d'autres parties de la paroisse on amène les brebis au mâle. Celui qui a le bélier sous ses soins le garde deux ans, il a la laine pour son troupeau; puis on vend le bélier à l'ancien, dont le prix retourne au cercle. C'est peu de chose me direz-vous pour celui qui a l'animal sous ses soins. Cependant à ces conditions, nous trouverions à en placer 100, si nous les avions.

Quant aux cochons mâles, on en achète 3 ou 4 tous les ans. Cette année nous en avons 58 tous enregistrés, distribués dans la paroisse. Nous les avons